

1 Utopie, humanisme et révolution scientifique : XVI^e-XVII^e siècles

Utopie et humanisme

Le **genre de l'utopie** est inventé par Thomas **More**, construit à partir du grec *ou* (« non ») et *topos* (« lieu »). Il provient de la Renaissance, qui affirme la **dignité** particulière de l'homme dans l'univers. L'humaniste se considère volontiers citoyen du monde et imagine des **relations humaines pacifiées**, comme le montre l'ordre social idéal de More. La douceur de vivre et la modération des désirs et des plaisirs révèle aussi un autre aspect de l'humanisme : il faut **aimer l'« autre » comme soi-même** (comme le rappelle Érasme, qui publiera et préfacera *L'Utopie* en 1517 et 1518). **Campanella** veut, lui aussi, faire appel à la fiction utopique pour construire un monde nouveau : comme chez More, la communauté des Solariens l'emporte sur l'individu, et si chacun se plie à la règle du vivre ensemble, c'est parce qu'il comprend qu'elle est meilleure pour lui.

2 Des Lumières au XIX^e siècle : l'utopie au service de l'histoire

Le recours des Lumières à la fiction critique

Les écrivains et penseurs des **Lumières** recourent au motif de l'**utopie**, qui consiste à imaginer un **état autre et meilleur du monde réel**. Le XVIII^e siècle pratique volontiers la **fiction critique**, qui offre à penser ce qui pourrait exister afin de rendre le réel étrange, voire parfois intolérable. Ainsi, chez **Marivaux**, l'autorité des maîtres sur les esclaves, comme celle des hommes sur les femmes, se trouve contestée par les personnages. **Mercier** prône, lui, une utopie particulière, car elle se situe dans le temps, et non dans un espace éloigné. L'originalité repose ici sur le fait que l'utopie n'est plus un monde meilleur loin du nôtre ; elle est produite par l'**histoire**, entendu comme **processus de progrès** produit par l'**action humaine**.

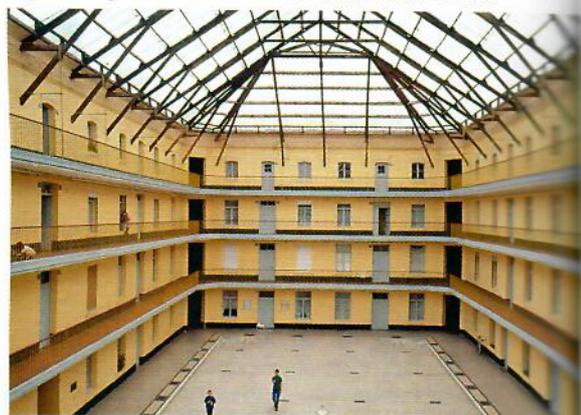
James Watt étudiant le perfectionnement de la machine Newcomen, 1767, dans *Album de la Science ; savants illustres ; Grandes Découvertes*, 1896.



Utopie et révolution scientifique

L'utopie de **Bacon** porte la trace de ses activités scientifiques et philosophiques. En effet, l'auteur est surtout connu pour son *Novum Organum scientiarum* (« nouvel outil des sciences »), ouvrage dans lequel il conçoit la **science** comme « **opérative** », c'est-à-dire relevant à la fois de la connaissance théorique et de l'action sur le monde afin de le transformer ; ce que l'homme y gagne, c'est une **amélioration** de ses **conditions de vie**.

Familistère de Guise (Aisne), voulu par l'industriel Godin pour l'hébergement de ses ouvriers et de leurs familles. La construction s'étend de 1858 à 1883, sans doute à partir de plans de l'architecte fouriériste Victor Calland.



Le XIX^e siècle : l'âge d'or des utopies communautaires et socialistes

C'est une donnée fondamentale du genre : l'**utopie** varie évidemment selon les **circonstances historiques**. Ainsi va-t-on assister, au XIX^e siècle, à l'**explosion de l'utopie sociale, communautaire**, qui a indiscutablement influencé les théories socialistes. Pour les utopistes du XIX^e siècle, l'ère industrielle introduit la nécessité d'imaginer des sociétés qui permettent à tous d'atteindre le **bonheur**. Parmi les utopistes les plus importants, citons notamment **Charles Fourier**, qui entend créer l'harmonie sociale des « phalanstères » en s'appuyant sur les passions humaines.